

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Elle est apparue, la Lumière
nouvelle : sixième sermon pour
Noël

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1961, tome 59, p. 246-248

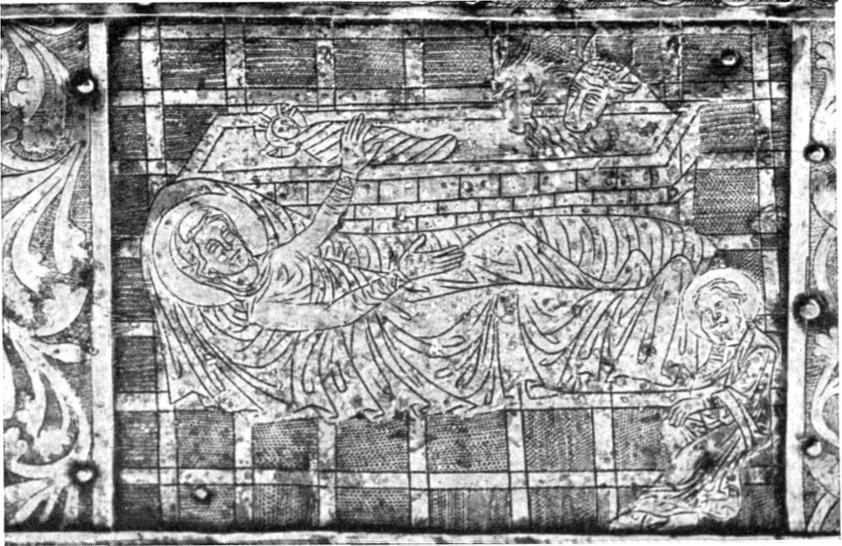
© Abbaye de Saint-Maurice 2012

Elle est apparue, la Lumière nouvelle

Tous les jours et en tout temps, mes bien-aimés, la naissance de notre Seigneur et Sauveur du sein de la Vierge se présente à l'âme des fidèles qui méditent sur les réalités divines ; leur esprit, devenu attentif, s'applique à glorifier leur Créateur, soit par le gémissement de la prière, soit par la jubilation de la louange ou l'oblation du sacrifice ; de son regard spirituel, il ne touche rien plus souvent ni avec plus d'assurance que ceci : Dieu et engendré d'un Père qui lui est coéternel, le Fils de Dieu est né également d'une naissance humaine.

Cette nativité cependant, digne de vénération au ciel et sur la terre, aucun jour ne nous la rappelle autant que celui-ci : tandis que la lumière nouvelle brille jusque dans les éléments, ce jour présente à nos sens la clarté de cet admirable mystère. En effet, ce n'est pas seulement à notre mémoire, mais en quelque sorte à nos yeux que reviennent la conversation de l'ange Gabriel avec Marie étonnée et la conception de l'Esprit-Saint, dont la promesse et l'acceptation furent si prodigieuses.

Aujourd'hui, en effet, le Créateur du monde est sorti du sein virginal, et lui qui a fait tous les êtres, est devenu le fils de celle qu'il a créée.



Châsse de Nanthele, 1225, Trésor de l'Abbaye

L'Invisible aux yeux de l'homme, est devenu tangible à ses mains.

Aujourd'hui, le Fils de Dieu est apparu dans son vêtement de chair, et lui qui fut toujours invisible aux yeux de l'homme, est devenu tangible à ses mains.

Aujourd'hui, les bergers apprennent par la voix des anges que le Sauveur est engendré dans la substance de notre corps et de notre âme.

Aujourd'hui est offerte aux pasteurs préposés aux troupeaux du Seigneur une forme nouvelle d'enseignement : c'est pourquoi nous aussi nous disons avec toute l'armée céleste : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes qu'il aime ! » (Luc, II, 14).

Sans doute, cet état d'enfance que le Fils de Dieu n'a pas jugé indigne de sa majesté, a-t-il abouti, par l'accroissement de l'âge, à la maturité ; sans doute, le triomphe de sa passion et de sa résurrection étant accompli, tout ce qu'il a effectué pour nous dans son abaissement est-il passé ; cependant la fête de ce jour renouvelle à nos yeux les origines sacrées de Jésus, fils de la Vierge Marie ; et tandis que nous adorons la naissance de notre Sauveur, il se trouve que c'est notre propre naissance que nous célébrons. La naissance du Christ est en effet le commencement du peuple chrétien et l'anniversaire de la tête est également celui du corps.

Si chacun de ceux qui sont appelés, l'est à son tour, si tous les fils de l'Eglise sont séparés par le déroulement des temps, cependant l'ensemble des fidèles, nés de la fontaine baptismale, crucifiés avec le Christ en sa passion, ressuscités en sa résurrection, placés à la droite du Père en son ascension, sont nés avec lui en sa nativité.

En quelque région du monde qu'il se trouve, tout croyant qui est régénéré dans le Christ, ayant coupé ce qui le reliait à sa vétusté originelle, devient en renaissant un homme nouveau ; et déjà il n'est plus compté dans la lignée de son père selon la chair, mais dans la race du Sauveur, qui est devenu fils de l'homme pour que nous puissions devenir fils de Dieu. S'il n'était pas descendu jusqu'à nous par cet abaissement, personne n'aurait pu parvenir jusqu'à lui par ses propres mérites.

SAINT LEON LE GRAND
Sixième sermon pour Noël